

LES NÉO-STALINIENS...

On s'agite beaucoup chez les politiciens de la classe politique. Malgré le désaveu des peuples concernés, «l'europe unie» (sic), vaille que vaille se construit et, de la gauche à l'extrême gauche avec, en prime, la gauche de l'extrême gauche, tout ce petit monde se donne beaucoup de peine pour conserver sa petite part de «représentativité».

Il faut s'y faire, c'est comme ça. Il se trouvera toujours des hommes pour aider à exploiter la crédulité et la misère de leurs semblables. Il semble, cependant, que la diffusion de nos idées, même avec des moyens modestes, dérange.

Pour autant, cela n'autorise personne à utiliser, dans la polémique, les bonnes vieilles méthodes staliniennes, héritées, il est vrai, de la sainte inquisition (ce qui, entre autres, explique et justifie la complicité exemplaire de Thibault et Chérèque).

J'avoue que je n'aurais jamais pensé que des militants de mon organisation puissent utiliser des méthodes, qu'en d'autres temps, nous avons, en commun, dénoncées et combattues. Mais les faits sont là.

Il semblerait que cela ne soit plus vrai pour tout le monde. On trouvera, dans ce numéro de l'Anarcho-Syndicaliste copie d'un échange des correspondances particulièrement révélateur.

J'ai l'habitude de laisser aux journalistes de la presse dite «d'information» le droit d'interpréter librement mes propos. Au demeurant, je peux comprendre qu'un journaliste puisse, de bonne foi, se tromper sur la signification des formules que j'utilise et qui, il est vrai, relèvent parfois, d'un discours d'initiés.

Il n'en est pas de même de camarades que je fréquente depuis des décennies et qui connaissent, tout comme moi, les subtilités d'un vocabulaire qui nous est commun. Et, si par impossible, ils avaient eu un doute sur ce que je pense, un simple coup de fil aurait permis de lever le malentendu.

Mais venons-en aux faits. J'ai l'habitude de dire que *«les forces sociales sont plus fortes que les appareils»*. Il va de soi que je n'ai jamais dit ni pensé que *«les forces dirigeantes (sic) seraient plus fortes que la classe ouvrière»*.

Sur ce sujet, aucun militant de bonne foi ne saurait se méprendre! Mais, on notera que, selon la camarade Françoise Blandy, ce texte a été publié «après relecture». Merci Françoise, mais j'avais compris que l'utilisation de la déclaration des retraités d'Ancenis, en vue de me discréditer, a été délibérément, décidée par la «direction politique» de l'U.D. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que la dite «direction politique» utilise, à mon encontre, ce procédé typiquement stalinien.

Il est vrai que les exigences de la «real politik» qui, selon certains, impliquent la nécessité d'une collaboration étroite avec des «appareils» plus ou moins dépendants de l'état national et supra-national, conduit nécessairement à l'utilisation de procédés totalement étrangers à toutes formes de démocratie.

Et «la fin justifiant les moyens», certains militants «communistes» en reviennent, tout naturellement aux *«vingt et une conditions d'adhésion à l'internationale communiste»*.

Et voilà comment, par exemple, on peut, à la fois proclamer la nécessité d'une «rupture avec l'Union Européenne» et, dans le même temps, participer avec les «appareils» au bon fonctionnement de ces institutions de l'UE que sont, par exemple, la CES et la CSI, en oubliant que j'avais, en son temps, ajouté au titre de l'Ouest-Syndicaliste, la référence à «Résistance ouvrière».

Ceci explique cela.

Alexandre HEBERT.